

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

ETHIOPIE: ABIY DÉNONCE LES VELLÉTÉS DE L'OPPOSITION

Le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed a mis en garde hier contre l'opposition qui, selon lui, souhaiterait profiter du report des élections fin août en raison de l'épidémie de coronavirus pour s'emparer du pouvoir par des moyens anticonstitutionnels. "Ceux qui poussent à des manoeuvres anti-constitutionnelles afin de se saisir du pouvoir (...) seront punis par la loi", a averti M. Abiy, prix Nobel de la paix 2019 dans un discours.

AFRIQUE DU SUD : UNE VISIOCONFÉRENCE DE DÉPUTÉS PIRATÉE

Une visioconférence à laquelle participaient hier des députés sud-africains a été piratée avec des images pornographiques, provoquant l'interruption momentanée de la réunion, a-t-on appris de source parlementaire. "La réunion a été temporairement perturbée par des (...) pirates mais a continué ensuite sur d'autres plateformes", a déclaré le porte-parole du parlement, Moloto Mothapo, sans donner plus de détails.

LE MEXIQUE AU PIC DE LA PANDÉMIE

Le Mexique atteint ces jours-ci le pic de la pandémie de coronavirus sans pour autant, à ce stade, avoir amené l'hécatombe pressentie dans un pays où l'infrastructure sanitaire reste faible. Le pays se situe au deuxième rang en Amérique latine en nombre de décès après le Brésil, avec 2704 décès mercredi, et plus de 27634 personnes contaminées.

Covid-19 : l'OMS met en garde les chefs d'Etat africains

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La responsable de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, a rappelé hier à l'ordre les dirigeants du continent contre la tentation de promouvoir des remèdes traditionnels contre le coronavirus sans tests scientifiques sérieux.

Ainsi, Madagascar a récemment livré dans plusieurs pays africains des lots d'un breuvage à base d'artémisia, une plante à l'effet thérapeutique reconnu contre le paludisme, présenté par son président Andry Rajoelina comme efficace contre le Covid-19. Les éventuels effets préventifs voire curatifs de cette tisane n'ont été validés par aucune étude scientifique.

"Nos gouvernements (africains) se sont engagés en 2000 (...) à traiter les remèdes traditionnels comme les autres médicaments en les soumettant à des essais", a déclaré le Dr Matshidiso Moeti, lors d'un échange avec la presse. Tout en recommandant que "ces résolutions (...) soient suivies", il a indiqué que : "nous vivons des temps difficiles, je peux comprendre la nécessité de trouver des solutions mais j'encourage le



Le Dr Matshidiso Moeti, représentante Afrique de l'OMS.

respect des processus scientifiques sur lesquels nos gouvernements se sont engagés".

En outre, la responsable de l'OMS pour le continent africain a exhorté les autorités malgaches à "faire tester (leur) produit lors d'essais cliniques" afin de "vérifier son efficacité (...) et sa sécurité sur les populations". Ce d'autant plus que le chef de l'Etat malgache a vanté, à plusieurs reprises, les vertus de sa boisson, baptisée Covid-Organic. M. Rajoelina a assuré que ledit breuvage permettait de prévenir

et aussi de soigner le coronavirus en quelques jours. Annonçant des essais cliniques dans les jours à venir.

Si des pays sont favorables, l'Afrique du Sud reste prudente. Pays le plus touché du continent par la pandémie, il s'est contenté d'annoncer son aide à Madagascar pour mener des essais scientifiques.

De son côté, le petit royaume d'Es-watini (ex-Swaziland) s'est lui aussi refusé pour l'heure à importer le "remède" malgache. "Il est impor-

tant de d'abord évaluer comment ces produits à base d'herbes ont été testés", a indiqué jeudi sa ministre de la Santé, Lizzie Nkosi.

Au final, la responsable régionale de l'Afrique s'est inquiétée des effets de la promotion de cette boisson sur le respect des règles de prévention. "Vanter ce produit comme préventif pourrait faire croire aux gens qu'ils n'ont pas besoin de respecter les autres mesures" telles que le lavage régulier des mains ou la distanciation sociale, a mis en garde le Dr Moeti.

La guerre contre la pharmacopée traditionnelle ?

J.O.
Libreville/Gabon

Des pays et leurs chefs d'Etat du continent interprètent les mises en garde de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) contre la tisane malgache comme une offensive contre la réponse des Africains au Covid-19. La soupçonnant d'être à la solde de certains pays et des groupes pharmaceutiques internationaux qui veulent garder le monopôle du médicament en Afrique.

D'aucuns soutiennent que l'absence d'un vaccin, voire la po-

lémique sur la mise en place de celui-ci dans certains pays occidentaux à l'instar de la France, devrait permettre à la médecine traditionnelle de jouer sa partition. Tout ceci, dans un contexte où l'Afrique est plutôt épargnée par ledit virus qui cause des ravages en Chine, en Europe et aux Etats-Unis, nouvel épicycle de la maladie. Pour de nombreux chercheurs africains, les pays du continent devraient saisir l'occasion du Covid-19 pour permettre à ses produits traditionnels d'éclorre dans un environnement de médecine moderne en plines tergiversations.

En attendant des tests scientifiques de l'artémisia malgache, le débat a quitté la sphère médicale pour devenir plus politique. Tout en réclamant que cessent les critiques sur l'efficacité du remède, le président malgache a joué sur la solidarité africaine. Réussissant le tour de force de fédérer autour de lui de nombreux pays africains. En tous les cas, seuls les résultats scientifiques sur la solution en provenance de la grande île pourraient définitivement clore le débat. En attendant, avec moins d'effets dévastateurs, l'Afrique continue de lutter contre le Covid-19.



Le président malgache Andry Rajoelina et le produit décrié par l'OMS.